

Recommandations pour l'épreuve d'analyse de film

La Fémis est une école d'art dont les élèves sont en apprentissage d'une pratique de création artistique. Des candidat-e-s au concours, nous n'attendons pas la même approche de l'analyse de séquence que celle pratiquée à l'université, qui obéit à de nombreuses règles techniques et rhétoriques. Nous attendons des analyses elles-mêmes créatrices.

Une analyse créatrice

C'est pourquoi, pour cette épreuve, les critères d'évaluation principaux sont : l'originalité, l'inventivité, l'exigence, la pensée critique, l'esprit d'approfondissement, la capacité d'interrogation, de déplacement, de proposition. À l'issue de sa lecture, une belle copie doit avoir attesté l'existence d'un regard singulier et d'un esprit fertile.

On valorisera donc les initiatives pertinentes en matière de :

- construction (formes d'exposés) ;
- écriture ;
- angles analytiques mis en œuvre ;
- méthodes ;
- questionnement ;
- références artistiques ou plus généralement contextuelles et historiques, y compris avec le présent ;
- éventuellement mise en scène et mise en page de l'étude.

Une analyse active

L'analyse ne doit pas se subordonner à la séquence, mais proposer ses propres modes d'appréhension et de questionnement. L'erreur par excellence à éviter consiste à se contenter d'une lecture linéaire et plan par plan. Les séquences proposées au concours sont suffisamment riches pour offrir au candidat plusieurs entrées possibles permettant d'en organiser l'étude.

Cette épreuve vise avant tout à évaluer la capacité des candidats à rendre compte de la singularité et de la dynamique d'un geste créateur à l'œuvre dans l'extrait. Un bon questionnement est un ensemble d'observations, de réflexions, de propositions qui permet de rendre compte au mieux de cette dynamique. Quelle que soit la forme d'exposé choisie, l'horizon de l'exercice reste une prise en charge la plus globale, profonde, fine possible des enjeux de la séquence ou de l'ensemble séquentiel. Une analyse ne saurait prétendre à l'exhaustivité, encore moins en situation de concours. On valorisera donc les prises de parti, les prises de risque, les hypothèses fortes voire inattendues.

Culture cinématographique, artistique et générale

Dans le texte de présentation de l'extrait distribué le jour de l'épreuve, chaque candidat trouvera toutes les informations nécessaires utiles pour se repérer par rapport à l'extrait : date de réalisation, nom du réalisateur, éléments de générique, place de l'extrait dans le film et, le cas échéant, résumé de ce qui a précédé.

Il ne s'agit pas d'une épreuve d'érudition, mais il va de soi qu'elle nécessite une bonne culture générale et cinématographique. Une analyse de séquence sera toujours plus riche et plus fine grâce à :

- des mises en contexte historique (contexte propre au film ; échos éventuels du film dans notre présent) ;
- des comparaisons entre les solutions adoptées par le ou la cinéaste et d'autres cinéastes ;
- des échos avec d'autres arts ou disciplines.

Ces éléments n'ont rien d'obligatoire, mais constituent souvent un éclairage très révélateur.

Nota bene : on trouvera sur le site de la Fémis des listes de films recommandés par les différents secteurs de l'École. Leur connaissance n'a rien d'obligatoire et bien entendu ce corpus n'a rien de normatif ni d'exhaustif, tant par département que dans sa globalité, mais il peut offrir de tout premiers repères aux candidat-e-s qui seraient en recherche d'initiation cinéphilique.

Conseil technique : rester concentré sur le film pendant les projections

Les candidat-e-s voient l'extrait choisi deux fois en début d'épreuve, avec une pause de quelques minutes entre les projections pour leur permettre de mémoriser leurs premières observations et questions. Or, chaque année, on peut voir trop de candidat-e-s commencer à écrire pendant la première projection de l'extrait. On ne peut pas à la fois être réceptif, ouvert à la séquence, et rédiger avant d'avoir observé. Mieux vaut rester entièrement disponible à la réception du film, sans préjugés, que déjà enfermé dans une présomption analytique qui risque d'aveugler sur les spécificités du film. Il ne faut pas se priver de ce premier face à face intime avec la séquence, mais se laisser surprendre, envahir, par les singularités d'un moment de cinéma.

Une interprétation ou une analyse trop précoces conduisent souvent à mal percevoir les images et des sons, à occulter la sensibilité au rythme de la séquence, aux mouvements de caméra, aux couleurs, au jeu des comédiens, aux éléments constitutifs de la bande-son, au style du film.

Il faut éviter de rabattre la séquence sur une signification supposée, et au contraire, à partir de l'observation, rendre compte, d'une manière ou d'une autre :

- des choix sur lesquels celle-ci repose,
- de la richesse qu'elle déploie,
- des événements esthétiques qu'elle offre.

Le moment de réflexion et de prise de notes entre les deux projections est suffisant pour jeter sur le papier quelques repères utiles.

En somme

Sachez que, en filigrane de la lecture des copies, pour vos correcteurs et correctrices travaillera une question essentielle : auront-ils, auront-elles envie de voir les films qui pourraient être créés par l'auteur-e de cette analyse ?